

THEATRE
NATIONAL
DE LA
COLLINE
DIRECTION JORGE LAVELLI



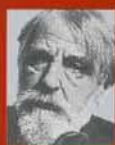
Edward **Bond**



Elfriede **Jelinek**



François **Billetdoux**



Arthur **Schnitzler**



Jean **Vauthier**



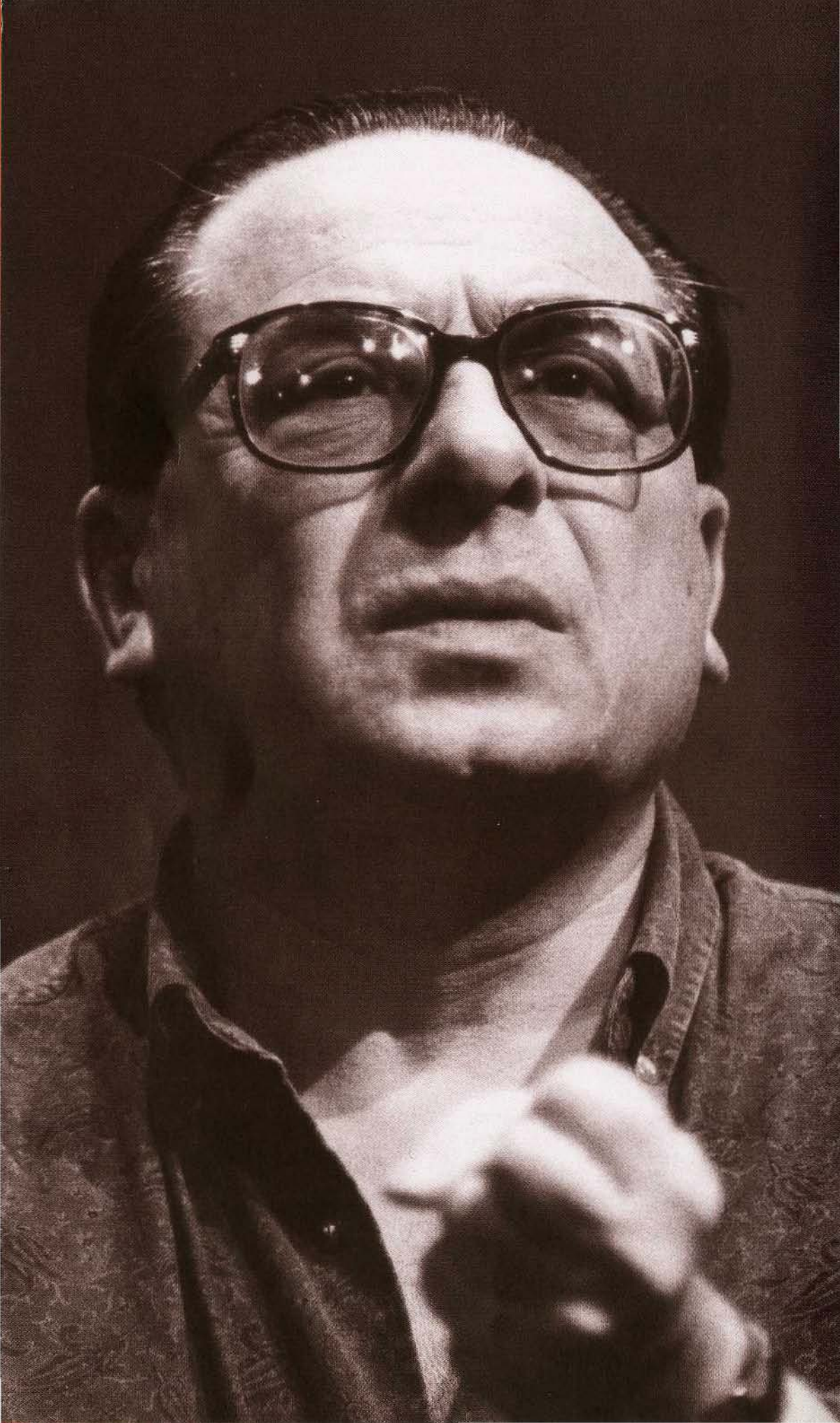
Copi



Samuel **Beckett**



Armando **Llamas**



La société mise à l'épreuve

Le hasard (provoqué !) de notre programmation place cette saison sous le signe du social.

Avec **Edward Bond**, cela va presque de soi : chez lui, toute réflexion passe par le social (mais pas seulement). Dans *Maison d'arrêt* la responsabilité individuelle devient collective, l'analyse cruelle d'un itinéraire criminel dévoile, comme dans un feuilleton, les données sociales du délit : être là, vivre ici et maintenant, c'est prendre conscience de cette situation essentielle, pour mieux se situer dans le monde que nous partageons avec l'Autre.

Elfriede Jelinek est un nom nouveau dans la constellation du théâtre, en France du moins où seul le roman a déjà révélé son talent. Son apparition est un événement : rare tension d'une langue et d'un propos marqués du sceau de l'intelligence et de l'humour. La réponse de sa Nora à son homonyme d'Ibsen est marquée par l'ironie et par l'échec : l'espérance d'une société pré-révolutionnaire se consomme dans la désespérance que charrie ce vingtième siècle cassé en mille morceaux. Grandeur et décadence de l'illusion. La société est une figure capitale du procès qui se joue : le féminisme rebrousse chemin dans l'auto-réflexion. Être femme au vingtième siècle, c'est assumer la même responsabilité que les hommes ; égalité jusque dans la déroute.

Avec **François Billetdoux** c'est un poète fiévreux et exaltant qui fait irruption : néobrechtisme lyrique jusqu'au délire, passion du verbe chargé de sang et de fureur, amitié à

l'antique, apothéose d'une langue polychrome, envoûtement du sens et de la forme. Splendeur rayonnante. Comment va le monde, Mōssieu ?, il tourne Mōssieu ! ... répond à chaud à une vraie question de société : deux continents se retrouvent pour affronter ensemble une douleur commune ; devant eux un itinéraire semé d'obstacles. Le long chemin initiatique ouvre des portes blindées, délivre des bouffées d'oxygène ; annonce-t-il l'avènement d'un monde meilleur ?

Ce n'est pas **Arthur Schnitzler** qui s'aventurerait sur une telle voie ; sa société ne pouvait être que décadence car vidée de sens, de contenu. C'est aussi pour cela qu'il l'aime, probablement : la décadence porte en soi un charme certain. En l'occurrence cette société de journalistes n'est qu'un condensé d'une société viennoise plus vaste, probablement moins drôle dans cet incertain début du vingtième siècle ; une société qui subit très fort les grosses secousses du siècle précédent mais qui curieusement préfigure (hélas) le temps que nous vivons. Nous avons quitté un vide idéologique pour retrouver ce même vide au bout de la chaîne. L'ironie tourne à la cruauté.

Dans le Petit théâtre, le somptueux **Jean Vauthier** ouvre la marche. Sa respiration est lyrique et saccadée car la couleur de ses mots est donnée par la violence des sentiments. Chez lui le cœur se porte ouvert, et les blessures s'exposent à vif. Le poète dramatique ne cesse pourtant jamais d'être poète : rêve insensé d'atteindre la totale maîtrise de la

forme dans un océan débordant de passion. Les prodiges c'est avant tout le triomphe de ce magnifique équilibre. Célébrons ce bonheur, rare dans la dramaturgie moderne !

Copi réapparaît dans le lieu qu'il avait inauguré (cinq ans déjà !) Son Cachafaz est un exercice de style fantasque : ses octosyllabes évoquent une littérature urbaine venue d'ailleurs dont il s'amuse à imiter la forme ; le contenu, en apparence plus délirant encore est investi de la marginalité des villes, celle du paria qui trouve dans le crime un système de production « performante et compétitive ». Propos porteurs d'un rire provocateur, qui pourfend les bons sentiments ; la fable rejoint le conte méchant, profanateur.

Ce texte dans son unité formelle et dramaturgique ne ressemble à aucun autre.

Samuel Beckett revient et s'inscrit lui aussi avec Oh les beaux jours dans le discours de la saison. Social, Beckett ? - Il est le verbe incarné et la conscience dramaturgique de cette fin de siècle. Il est l'œil railleur de notre temps : sa société moribonde est sur le point de toucher le fond, mais ses grimaces nous font croire qu'elle est toujours vivante. Curieusement, le théâtre de la mort n'est pas triste, il est fort et dramatique parce qu'il n'est pas rigide. Miracle de l'incarnation du langage : le « vrai » de Beckett est tellement faux qu'il s'impose comme une évidence. Il nous faut rêver sur nous-même, il nous adresse un discours personnalisé.

La fin de la saison est consacrée à **Armando Llamas**, celui qui a traduit pour nous Garcia Lorca, Valle Inclan, Tabori et Bond. Sa présence comme auteur dramatique est un événement. La « party » de campagne qui se joue à huis-clos dans Gustave n'est pas moderne a une résonance beckettienne, c'est presque une fin de partie, avec les ingrédients les plus aigus de l'intelligence dramatique.

Le plaisir de la langue dissimule un pervers rapport de forces. Théâtre d'une théâtralité débordante. Théâtre construit sur les seuls matériaux du théâtre : pureté du signe théâtral.

Mon sentiment sur la saison : hallucinante, pleine de promesses profondes, sensibles et significatives. C'est aussi la poursuite d'un combat sans concessions pour un théâtre d'auteurs qui nous parlent de notre temps, de nous-mêmes dans la configuration de notre société. Rien de moins que la beauté de vivre au présent en tirant les leçons de l'histoire. Thornton Wilder, dans une de ses pièces, affirme que nous passons à côté de notre perte par un hasard aussi mince que « la peau de nos dents ». Le théâtre est fait pour rencontrer ce hasard. Puissiez-vous trouver cette révélation en escaladant notre Colline.

Jorge Lavelli

Les midis du Théâtre

mercredi 12h30

- Dès septembre 1993, les représentations du Petit théâtre auront lieu aussi, le **mercredi à 12h30**.

- Le Théâtre National de la Colline, premier théâtre à Paris à s'ouvrir pendant l'heure traditionnelle du repas, marque ainsi sa volonté de multiplier les possibilités offertes au public de partager le plaisir du théâtre.

- A cet horaire exceptionnel s'ajoutent un **tarif exceptionnel** et toutes les possibilités habituelles de réservation.

- Le restaurant du Théâtre vous accueillera également avant et après le spectacle.

- Cet horaire peut, bien entendu, être choisi dans le cadre de l'abonnement.

Mercredi 12h30

Petit théâtre

Tarifs:

Individuel

100F au lieu de 150F

Moins de 25 ans

60F au lieu de 150F

Maison d'arrêt

création

A Londres, un appartement ouvrier. Le soir. Dans la cuisine, Mike; dans le salon, assise, sa fille, Shiela, avec qui il vit seul depuis la mort de sa femme. Il lui apporte une tasse de thé; elle refuse de boire, de bouger, de parler. C'est le premier conflit: que peut le père, ordonnant et suppliant, aux portes de la «prison» dans laquelle s'est enfermée sa fille?

«Une tasse de thé, et le monde s'écroule»: pour une tasse de thé, la vie de Mike bascule dans la tragédie. Il ne cessera d'expier, et, d'une prison l'autre - prison matérielle, morale, psychologique, sociale -, de fuir devant sa destinée.

Mais de quoi est-il coupable? De quoi est-il vraiment responsable? Bond met en scène, avec la distance de son humour impitoyable, les rapports entre les hommes dans une société qui ne pardonne rien. Une fois encore, il met à nu la violence, physique - meurtre et suicide, sang et mutilation - la violence policière, judiciaire, carcé-

rale; et cette violence que, dans notre «prison» quotidienne, nous exerçons d'abord contre nous-mêmes. Devrons-nous toujours nous «punir d'être vivants»?

Edward Bond est né en 1934 aux environs de Londres. Depuis *The Pope's Wedding* (Le Mariage du pape), créé en 1962 au Royal Court Theatre, il a écrit une vingtaine de pièces, dont *Saved* (Sauvés), *Narrow road to the deep North* (Route étroite vers le Grand Nord), *Early Morning* (Demain la veille), *Black Mass* (Messe noire), *Lear*, *The Sea*, *Bingo*, *The Fool* (L'Innocent), *The Woman*, la trilogie *The War plays*. La Compagnie des hommes et *Jackets* ou *la main secrète* ont été récemment créées en France.

Edward Bond est également l'auteur d'un livret d'opéra, *We come to the river* (musique de Henze), et de plusieurs scénarios (dont *Blow up* et *Michael Kohlhaas*). *Summer* (Été) a été présen-

té au Théâtre National de la Colline, dans une mise en scène de René Loyon, en 1991.

Mike

Quand je pense qu'un jour tu vas avoir des enfants, ils me font déjà de la peine. Peut-être que les gens ne peuvent plus rien apprendre - ils se mettent des écouteurs sur la tête et ils la ferment. Des gens meurent - sont cambriolés - deviennent fous - et toi t'es assise. On t'offre le monde sur un plateau et tu ne connais même pas le nom de ta rue. Tu n'es rien parce que tu ne veux rien comprendre. Si tu comprenais tu te mettrais à genoux devant moi, tu dirais «aide-moi, papa», «parle-moi, papa». Ce soir tu as tout détruit, Shiela. Tu boiras le thé mais ça ne va pas réparer les dégâts. C'est comme si je te voyais du berceau jusqu'à la tombe. Tu vas te marier - avoir des enfants - vieillir - mais tu seras toujours sur cette chaise.

texte français

Armando Llamas

mise en scène

Jorge Lavelli

collaboration à la

mise en scène

Dominique Poulange

décor et costumes

Graciela Galan

son

Jean-Marie Bourdat

lumières

Jacky Lautem

avec

Nathalie Boileau,**Christiane Cohendy,****Luc-Antoine Diqero,****Christiane Gagnieux,****Xavier Percy,****Dominique Pinon,****Didier Sandre,****Emiliano Suarez**

Le texte de *Maison d'arrêt* est publié aux Editions de l'Arche.

Production Théâtre National de la Colline



Nora

création

«**Je suis Nora**, celle de la pièce d'Ibsen»: celle qui, à la fin de *Maison de poupée*, a choisi de quitter son foyer, son mari le banquier Helmer et ses enfants, pour devenir elle-même. Pour «passer de l'état d'objet à celui de sujet», et devenir un «être humain», elle a décidé de travailler en usine: que reste-t-il des slogans de Nora, lorsqu'après avoir éprouvé pour le consul Weygang, roi du textile et de la spéculation, un «coup de foudre» partagé, elle passe du monde ouvrier à celui de la finance? Profondément originale et cruelle, l'écriture d'Elfriede Jelinek démonte les mécanismes de notre société et de notre langage: quand tout obéit à l'économie, tout ne doit-il pas parler la langue de l'économie? Ici, le capitalisme se fait modèle, culture et métaphore universelle. Comment, dans une société où l'on est condamné à parler la langue de l'autre, une femme qui rêve de «s'attaquer à l'extraordinaire» peut-elle se «trouver soi-même»?

Elfriede Jelinek est née en Styrie/Autriche, en 1946. Elle est connue en France pour ses romans, *La Pianiste*, *Lust*, *Les Exclus*, *Les Amantes*; elle a écrit plusieurs pièces de théâtre, *Clara S.*, *Burgtheater*, *Krankheit oder moderne Frauen*; Nora est sa première pièce jouée en France. Elfriede Jelinek est également traductrice (de Thomas Pynchon, de Labiche), et scénariste (*Malina*, film de Werner Schroeter d'après le roman d'Ingeborg Bachman).

Weygang: Comment tu t'appelles?

Nora: Nora.

Weygang: Comme l'héroïne de la pièce de Ibsen?

Nora: Vous en savez des choses! Vous êtes très fort!

Weygang: Vous n'êtes pas une ouvrière ordinaire.

Vous êtes trop différente.

Nora: Mes origines ne sont pas un secret même si je suis un secret.

Weygang: Brusquement j'ai peur.

Nora: J'ai plus peur que

toi. Les sentiments ne sont pas féminins.

Weygang: Je vais te faire sortir d'ici. Le patron n'est pas le méchant loup que le public imagine. Finalement tous les intérêts que rapporte mon capital personnel, ne font même pas de bénéfices.

Nora: J'observe ton visage, il passe de la dureté féroce à une incroyable tendresse. C'est fascinant.

Weygang: Pendant la tarentelle, je te regardais m'attirer et me repousser, mon sang bouillait.

Nora: Je ne me défends presque plus. Une force d'attraction irrésistible émane de toi.

texte français
Louis-Charles Sirjacq

mise en scène
Claudia Stavisky

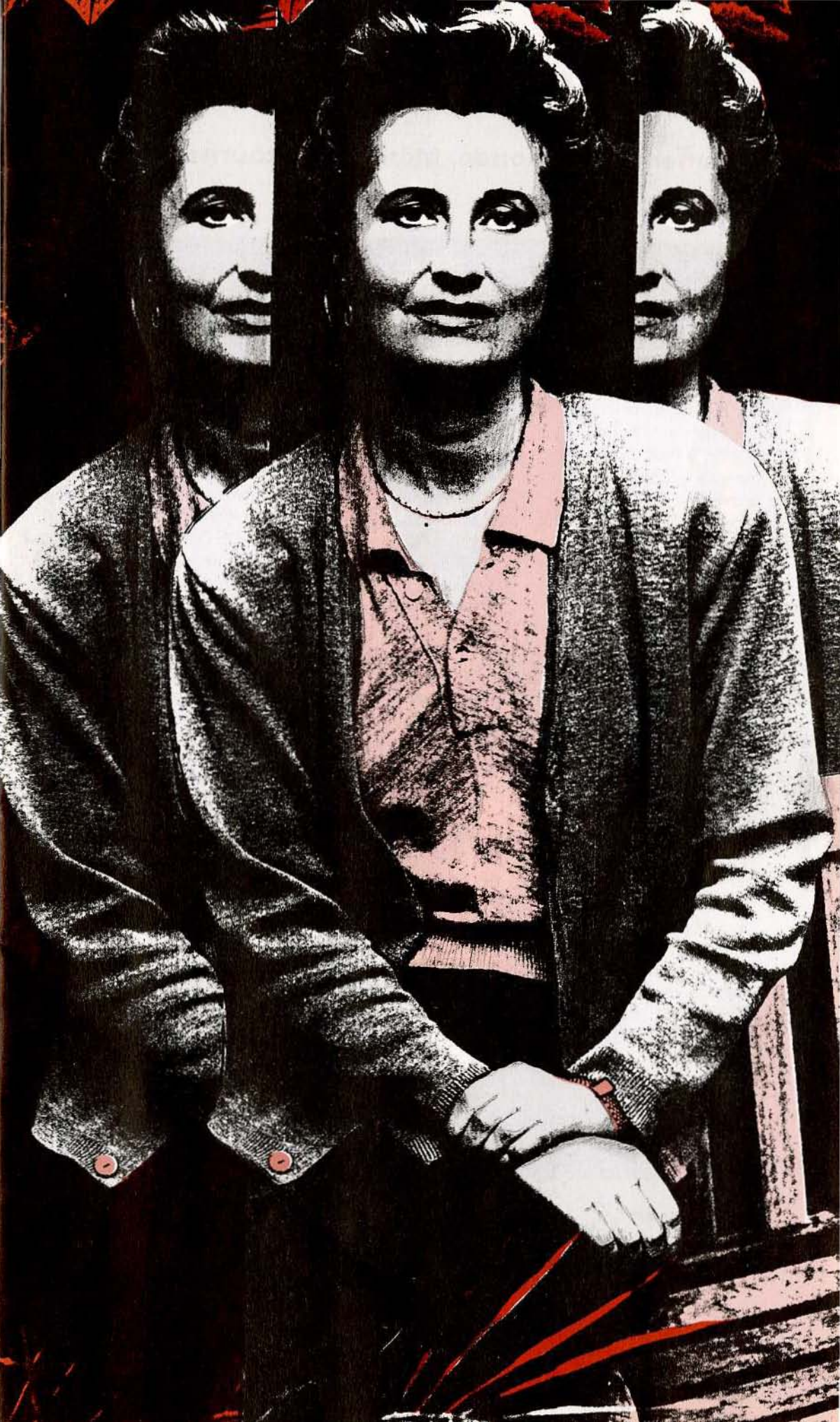
assistante
mise en scène
Violette Pliot

décor
Christian Fenouillet
costumes
Graciela Galan
collaboration
artistique
Claire Amchin
lumières
Carlos Stavisky

avec
Daniel Berlioux
Carlo Brandt,
Valérie Dreville,
Laurence Mayor,
Farida Rahouadj
distribution en cours

Le texte de Nora est publié aux Editions de l'Arche

Coproduction
Théâtre National de la Colline / L'Ange Rebelle



Comment va le monde, Mōssieu ? Il tourne Mōssieu !

Décembre 1944, un camp de concentration en Silésie. Un soldat SS chante pour lui-même. Entre, en tenue de déporté, Job, «le plus beau bébé du Texas», dit «Woopy the boss», attiré par l'odeur de la viande qui bout dans un chaudron. Hubert Schluz, l'infirmier français qui travaille pour le médecin du camp, lui propose un plan d'évasion. C'est le début de la longue errance des deux compagnons, héros d'un grand «western métaphysique», d'une prodigieuse épopée contemporaine: d'Est en Ouest, à travers la Pologne, l'Allemagne, la banlieue parisienne, l'Atlantique, et d'hiver en automne, ils marchent vers leur rêve américain, suscitant autour d'eux un peuple entier, parents et ennemis, paysans, citadins, soldats, déportés, soutiers, cow-boys...
Le chef-d'œuvre de Billetdoux: avec son génie de constructeur et de poète, d'inventeur de langues imaginaires, mêlées ici à la musique, aux

chants, aux chœurs, pour composer une prodigieuse polyphonie, il pose la simple et grande question de l'état de notre monde.

François Billetdoux, (1927-1991), est l'auteur de *A la nuit la nuit*, *Tchin-Tchin*, *Le comportement des époux Bredburry*, *Va donc chez Törpe*, *Pour Finalie*, *Il faut passer par les nuages*, *Rintru pa trou tar, hin !*, *Silence*, *l'arbre remue encore*, *La Nostalgie*, *camarade*. Sa dernière pièce, *Réveille-toi, Philadelphie !*, a été créée en 1988 au Théâtre National de la Colline par Jorge Lavelli. A cette occasion François Billetdoux s'est vu décerner le Molière du meilleur auteur.

Hubert: *Job ! Job ! Tu n'as pas le droit de m'abandonner ! A boire ! Tu n'as pas le droit de me laisser crever dans le noir, comme si j'étais seul au monde ! Job ! Je ne crierai plus jamais la nuit ni le jour, si tu me donnes à boire un verre d'eau !*

Job: (aux autres). *Moi les gars, j'ai l'habitude, mais vous pouvez lui mettre un bouchon.*

Hubert: *Job ! Je t'entends ! Job, une goulée d'eau ! Même de l'eau chaude, Job, et je ferme la gueule !*
Job: *Pissez-lui dedans, les gars. C'est ça qu'il demande !*

Hubert: *C'est à Job que je m'adresse ! C'est pour lui que j'ai tout quitté ! C'est à lui de me donner à boire !*
Job: *Il me prend pour sa maman. Il rêve que je lui présente le biberon !*

Hubert: *Moi, je l'ai soigné, Job ! Je l'ai soigné ! Et, maintenant que je ne peux plus tenir mes jambes, lui ne veut même pas me donner un verre d'eau.*

Job: *C'est une demoiselle qui fait le chichi, les gars ; faut laisser gémir.*

mise en scène
Jean-Pierre Miquel

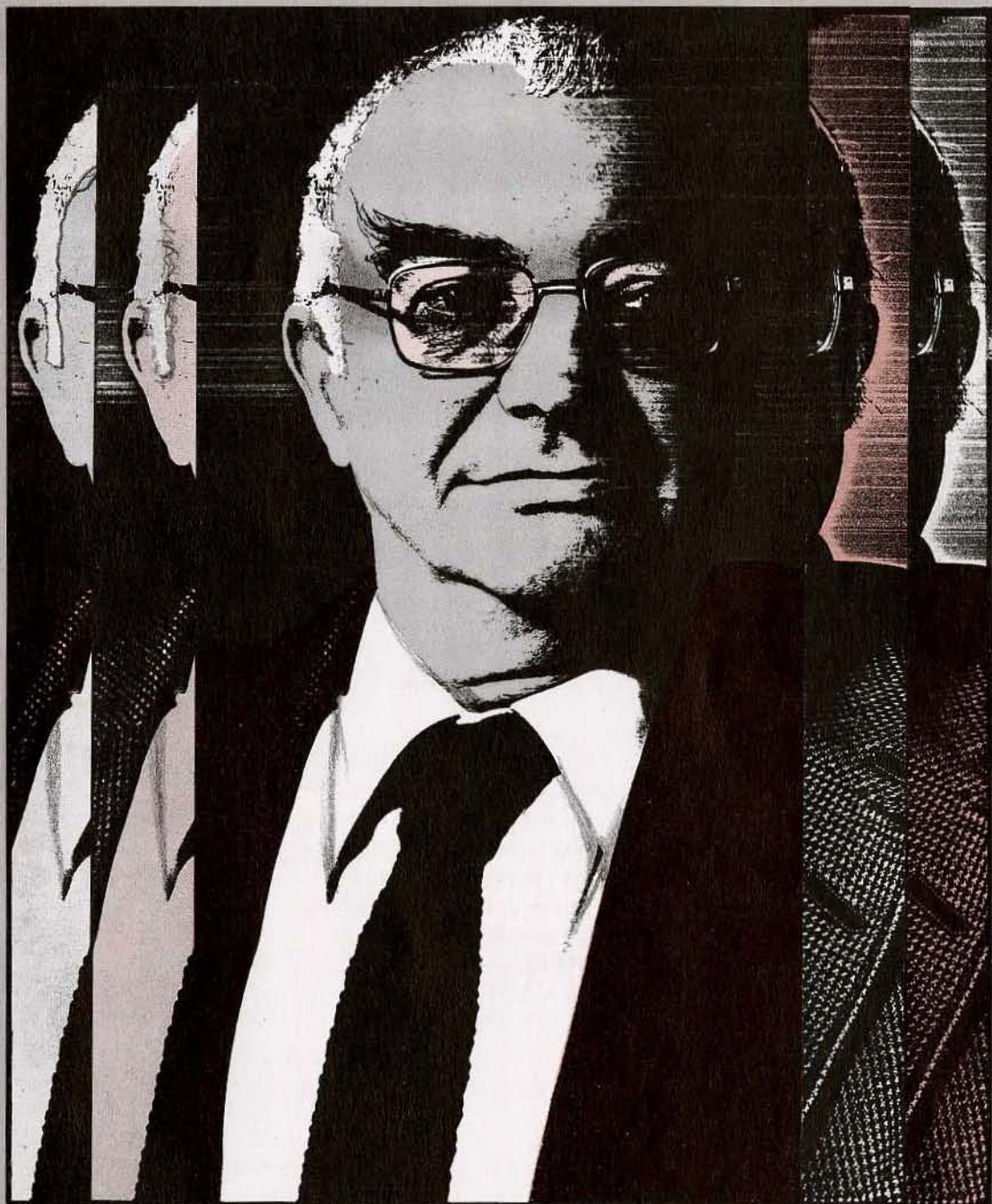
décor
André Acquart

costumes
Barbara Rychlowska

musique
Joseph Kosma
avec
Jean-Luc Moreau,
Bruno Raffaelli
distribution en cours

L'œuvre dramatique de François Billetdoux est publiée aux Editions Actes Sud - Papiers, sous le titre générique «Catalogue d'un dramaturge».

Création du CADO, Centre National Orléans-Loiret-Région centre. Coréalisation Théâtre National de la Colline



Les journalistes

création

Vienne, au début du siècle. Les bureaux de la rédaction du Temps présent, quotidien «démocrate»: on boucle la nécro d'un collaborateur du journal, on parle de la prochaine fête de la princesse Wendolin, et de la répression sanglante d'une grève de mineurs, de l'interpellation à la Chambre des sociaux-démocrates... On parle surtout de l'article brillant et polémique d'un certain Merle, journaliste à la Vie élégante, hebdomadaire mondain en passe de devenir l'organe des conservateurs. Un jeune pigiste du Temps présent, Mimosas, se charge de lui répondre sur le même ton. Entre Merle et Mimosas, le duel ne pourra être évité. La virtuosité de Schnitzler, ses jeux sur les masques et les doubles, le brio de son dialogue, sont mis ici au service d'un scepticisme absolu: aristocrates et bourgeois, conservateurs, démocrates et anarchistes sont emportés dans la même ronde, se retrouvent dans le même cynisme: on

assiste au duel avec ses jumelles, comme à l'opéra. Schnitzler exerce sur les idées, les idéologies, les partis, la politique, une ironie qui ne laisse rien intact. Toutes les opinions se valent-elles? Tout est-il illusion?

Arthur Schnitzler, né en 1862 et mort en 1931 à Vienne, est l'auteur d'une quarantaine de pièces. Ont été notamment traduites en français: Anatole, Au perroquet vert, Comédie des mots, Le chemin solitaire, Liebeleil, Le retour de Casanova, La Ronde, Terre étrangère.

Les journalistes (Fink und Fliederbusch, 1916) n'a jamais été joué en France.

Le comte: *Des convictions! Mon dieu ... On naît quelque part, on se traîne çà et là, on a des sympathies, des antipathies, de l'orgueil, de la vanité... des relations dues au hasard...: à partir de tous ces éléments et de quelques autres encore, qui ne me*

viennent pas à l'esprit en ce moment, se développe un mélange plus ou moins net qu'on peut nommer l'esprit partisan, ou encore, pour être plus pathétique ou plus complaisant, l'opinion! D'ailleurs existe-t-il un cas d'espèce donnant la preuve irréfutable de véritables convictions? Et non l'un de leurs illusives succédanés?

Mimosas (finement): *Il en existe une, monsieur le comte. Etre prêt à mourir pour ces convictions.*

Le comte (souriant): *Ah! Oui... Mais quelquefois tout ceci, excusez-moi, quelquefois, dis-je, tout ceci n'est qu'une façon de persuader les autres... ou de se persuader soi-même... que l'on a des convictions.*

Mimosas: *On dirait presque que vous voulez dénier au monde toute existence de convictions!*
Le comte: *Pas du tout. Mais quand j'en découvre une, ou bien que je m'imaginais en avoir découvert une, c'est là que commencent les ennuis!*

texte français
Caroline Alexander

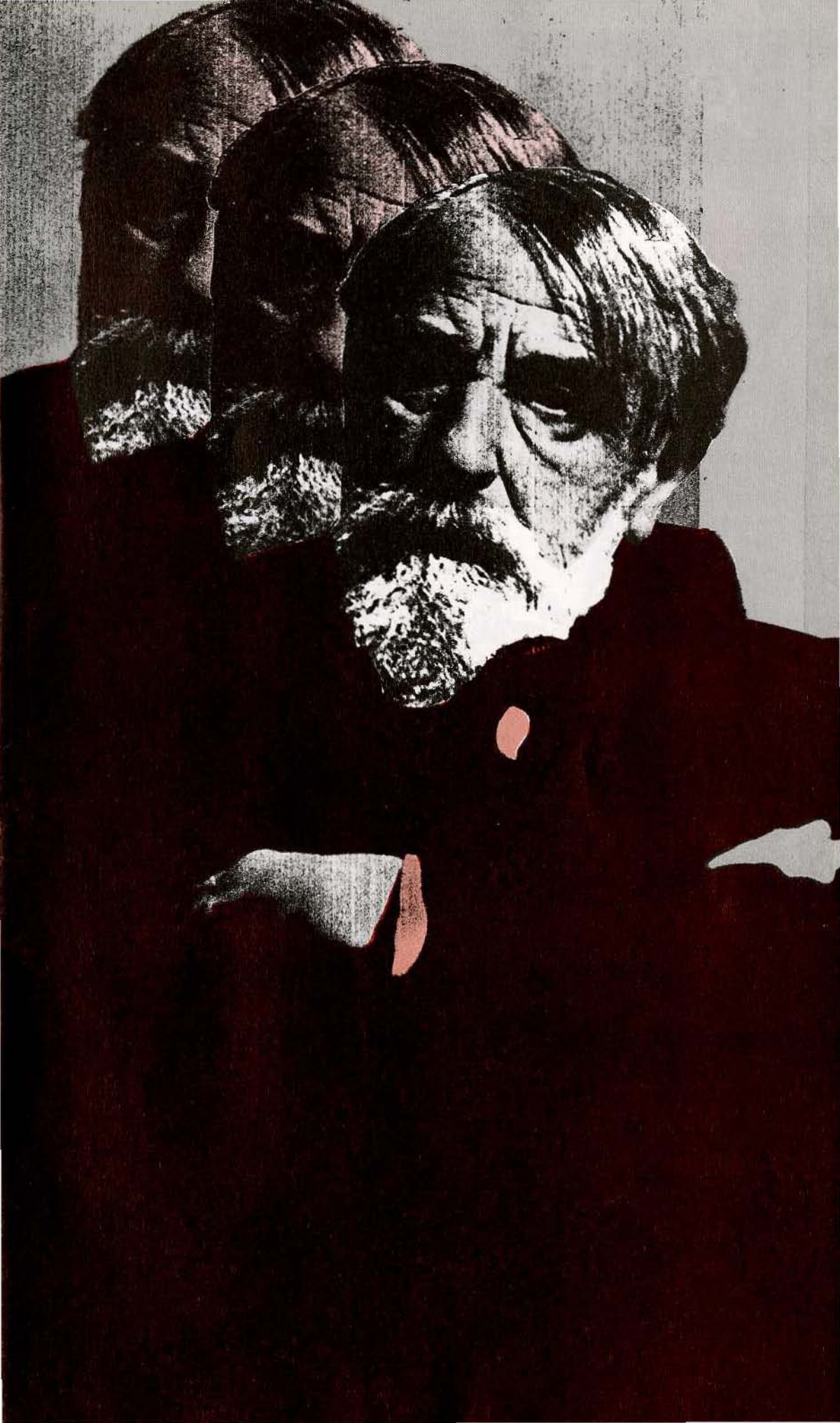
distribution
en cours

Le texte des
Journalistes est publié
aux Editions Actes
Sud-Papiers, éditeur
de l'œuvre drama-
tique de Schnitzler.

Production
Théâtre National de
la Colline

mise en scène
Jorge Lavelli

collaboration à la
mise en scène
Dominique Poulange



Les prodiges

Marc et Berthe, sa nourrice, s'affrontent : Berthe, dépositaire des valeurs du passé, et de la religion, hait Gilly, la jeune femme sensuelle, frivole, avide de vie et d'argent, qui a décidé de quitter Marc, rêveur et cynique, empêtré dans ses contradictions. Lorsque survient Gilly, forte des prédictions d'une cartomancienne, le grand combat peut commencer : le combat de l'homme et de la femme, duel et duo, construit comme une partition, réglé comme un ballet, animé par la musique de la parole, du geste et du chant. Avec la cruauté d'un Marivaux, et dans une langue lyrique et décalée qui n'appartient qu'à lui, Jean Vauthier met en scène le malentendu fondamental : les jeux subtils et mortels de la séduction, de l'insincérité, du demi-mensonge et de la mauvaise foi, souterrainement contrecarrés par la hantise de l'absolu. Une lutte dans laquelle «chacun a tort», et qui conduit à la catastrophe.

Jean Vauthier, né en 1910, est l'auteur de L'Impromptu d'Arras, Capitaine Bada, Le personnage combattant, Le rêveur, Badadesques, Le Sang, Ton nom dans le feu des nuées, Elisabeth. Il a également écrit le scénario du film Les Abysses, et adapté Machiavel (La nouvelle mandragore), Marlowe (Massacre à Paris), Sénèque (Medea, mis en scène par Jorge Lavelli), Shakespeare (Romeo et Juliette, Le roi Lear). Il disparaît le 5 avril 1992, laissant inachevée L'île, une pièce écrite pour Marcel Maréchal, qui a joué et mis en scène le cycle des «Bada».

Marc, à la nourrice : *Va-t'en - Va faire à manger - Il n'y a rien, rien de ce que tu crois. L'homme est libre ! - Tu collectionnes les bibelots - Tes lèvres empoisonnent l'atmosphère ; tout devrait être radieux ! - Tout est à conquérir ! - Tu ne m'enlèveras pas ma force et je couche avec cette fille parce que j'en ai besoin ! C'est normal, non ! ? - Tu ne parles que ... de...* (Gilly va vite près de Marc, flanc à flanc)
Gilly, soufflant : « *Misère* »
Tu ne parles que de misère.
Marc, à la nourrice : *Tu ne parles, que pour m'éteindre !* (à Gilly :) - *Assez, toi.* (à la nourrice :)
Pour la dernière fois pas d'éternité ici, n'est-ce pas?
Gilly : *Dis-lui de lire un peu. Il suffit de lire un peu ! qu'elle s'instruise !*
Marc (à Gilly :) - *Petite chienne !* (à la nourrice :) - *Regarde, regarde donc comme je suis malheureux avec cet animal qui me ronge le foie - Mais c'est bien ainsi ! Je le veux ! - Fous le camp !*
(La nourrice s'en va)

mise en scène
Marcel Maréchal

assistant
mise en scène
Fabrice Pruvost

décor
Nicolas Sire
costumes
Agostino Cavalca

lumières
Jacques Wenger

avec
Sophie Barjac,
Marcel Maréchal,
Marie Mergé

Le texte des Prodiges est édité aux Editions Gallimard dans la collection «Le Manteau d'Arlequin».

Création du Théâtre National de Marseille -La Criée
Coréalisation Théâtre National de la Colline



Cachafaz

création

En Uruguay, de nos jours. Raulito, un travesti, vit dans un taudis avec Cachafaz*, maquereau, philosophe à ses heures. Insultés par les voisins, soutenus par les voisins, harcelés par la police, mais protégés par un tonton commissaire, ils en sont réduits à voler une saucisse sur le marché... Ils vont vite trouver mieux: comme toujours chez Copi, le carnage n'est pas loin.

Cette «tragédie barbare en vers» (écrite à l'origine en argot uruguayen et restituée en français par des octosyllabes) est en même temps un mélodrame, une comédie; une farce, un tango: des flots de sang, des chœurs, des apparitions de l'au-delà, mais aussi des danses, des duos d'amour, des tirades politiques. Par la grâce de son délire, de son goût de l'absurde et de l'excès, Copi nous entraîne une dernière fois dans son univers poétique incomparable.

Copi (1939, Buenos-Aires - 1987, Paris) était dessinateur (la «Femme assise», parue des années durant dans le *Nouvel Observateur*, a été interprétée par Marilù Marini dans une mise en scène d'Alfredo Arias), romancier (*L'Uruguayen*, *Le bal des folles*, *La Cité des rats*, *L'internationale argentine*), et dramaturge: ses pièces ont été montées par Jorge Lavelli (*La journée d'une rêveuse*, *L'Homosexuel* ou la difficulté de s'exprimer, *Les Quatre jumelles*, *La baignoire*, *La nuit de Madame Lucienne*), Alfredo Arias (*Eva Peron*, *Les Escaliers du Sacré-Coeur*, *Loretta strong*), et par Copi lui-même qui les interprétait parfois (*Le Frigo*, *La Pyramide*). Sa dernière pièce, *Une visite inopportune*, a été créée en 1988 au Théâtre National de la Colline dans une mise en scène de Jorge Lavelli.

Raulito: *Mon Cachafaz, mon doux trésor, On va fair'la révolution !*
Chœur des voisins: *On va fair'la révolution !*
Accompagnés à la guitare, Prenons des pelles et des pioches
Pour enterrer le macchabée.
Raulito: *Mais qui parle de l'enterrer ?*
Il est plus gras qu'un porccelet.
On va en faire des rondelles,
Du jambon, de la mortadelle.
Dans ce porc, y'a de quoi bouffer
Pour le quartier tout un hiver.
Son âme est déjà en enfer.
Il appartient à tout le monde.
Rien de plus qu'une fleur des champs.

*«Grande gueule» en argot; Cachafaz est aussi le titre d'un tango, et le nom d'un grand danseur de tango mort à Paris, assassiné d'un coup de couteau.

adaptation
René de Ceccatty

mise en scène
Alfredo Arias

décor
Alfredo Arias

costumes
Françoise Tournafont

avec
Facundo Bo,
Rodoiffo De Souza
distribution en cours

Le texte de Cachafaz est édité aux Editions Actes Sud-Papiers

Coproduction
Théâtre National de la Colline / Groupe TSE / Théâtre de l'Atelier



Oh les beaux jours

Soleil brûlant, lumière aveuglante. Au centre, un monticule: enterrée jusqu'à la taille, une femme semble dormir. C'est la première image, mythique de *Oh les beaux jours*. Sonnerie assourdissante du réveil: « Encore une journée divine ». Déjà, toute l'ironie de Beckett est là: l'insupportable, et sa dérision. « La terre est juste aujourd'hui »: Winnie (« la cinquantaine, de beaux restes ») affronte l'invivable avec ses mots, ceux de tous les jours, et avec ses objets, l'ombrelle, le sac - ceux de la promenade: « Quelle malédiction, la mobilité ! » Jeux de mots et calembours, coups de soleil, d'ombrelle, et de théâtre: jamais sans doute Beckett n'a été si drôle, c'est à dire si cruel. Comme le dit Winnie à son invisible interlocuteur, quand elle se sent si légère que seule sa prison de terre semble l'empêcher de s'envoler: « La gravité, Willie, j'ai l'impression qu'elle n'est plus ce qu'elle était ».

Samuel Beckett (Dublin, 1906 - Paris, 1989) a écrit des poèmes, des romans (Murphy, Watt, Molloy, Malone meurt, L'Innommable) avant de passer au théâtre: En attendant Godot, Fin de partie, La dernière bande, Actes sans paroles (I et II), *Oh les beaux jours* (d'abord écrit en anglais, créé dans sa version française en 1963), Comédie, Pas moi. *Oh les beaux jours* dans l'interprétation de Denise Gence et Guy Cambreleng, mise en scène de Pierre Chabert, a été créé au Théâtre National de la Colline le 9 septembre 1992, puis a effectué une grande tournée en France et à l'étranger.

Winnie: *Tu pourrais me voir, Willie, tu crois, d'où tu es, si tu levais les yeux vers moi ?* (Elle se tourne un peu plus) *Lève les yeux jusqu'à moi, Willie, et dis si tu peux me voir, fais ça pour moi, je me renverse tout ce que je peux.* (Elle le fait. Un temps.) *Non ?* (Un temps.) *Tu ne veux pas faire ça pour moi ?* (Un temps.) *Enfin ça ne fait rien.* (Elle revient péniblement de face.) *La terre est juste aujourd'hui, pourvu que je ne me sois pas empâtée.* (Un temps. Distraitemment, yeux baissés.) *La grande chaleur sans doute.* (Elle se met à tapoter et à caresser la terre.) *Toutes choses en train de se dilater.* (Un temps. Tout en se tapotant et caressant.) *Les unes davantage.* (Un temps. De même.) *Les autres moins.*

mise en scène
Pierre Chabert

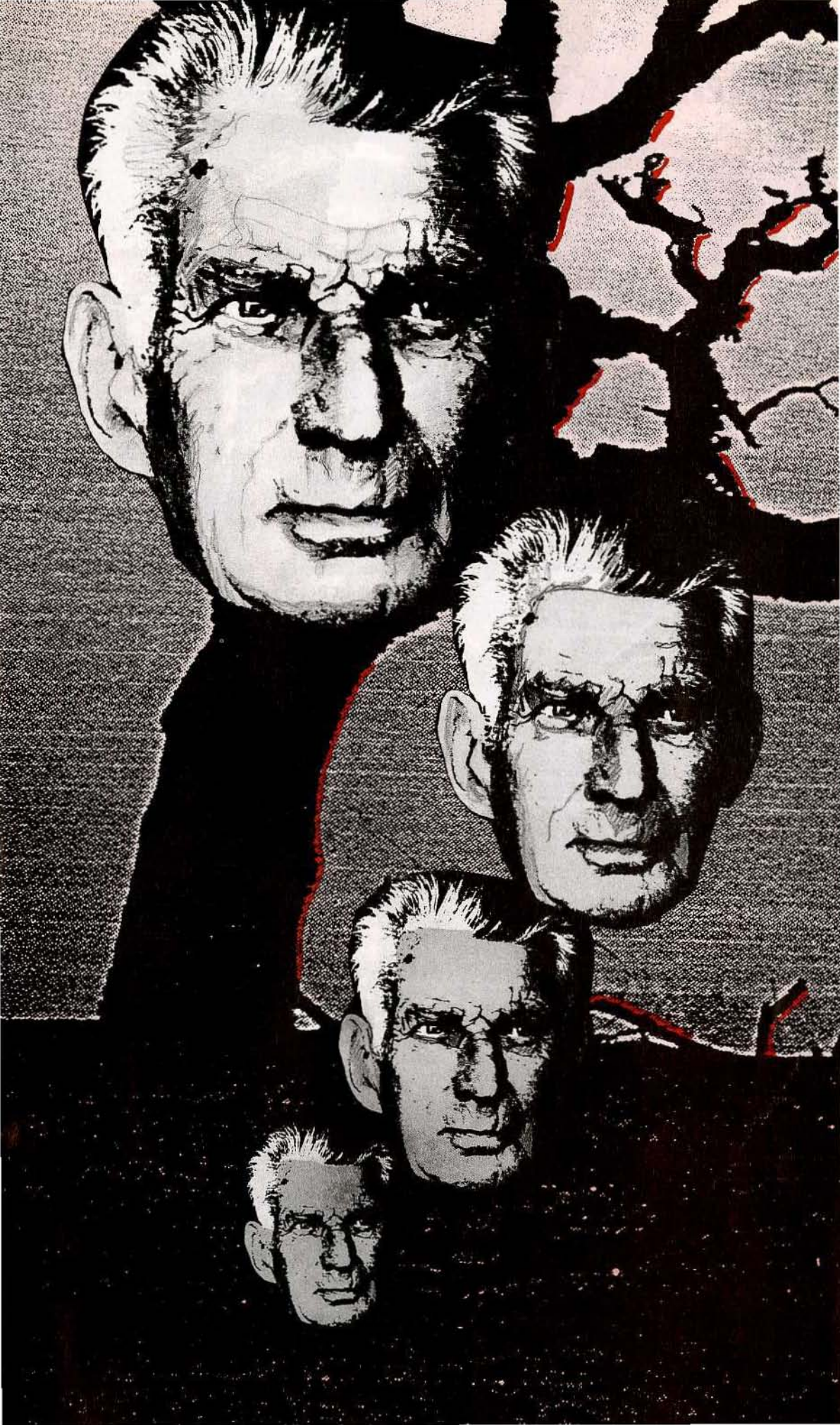
scénographie
et costumes
Yannis Kokkos
assisté de
Sonia Lesot

lumières
Geneviève Soubirou
son

Daniel Deshays
avec
Denise Gence,
Guy Cambreleng

L'œuvre de Beckett
est publiée aux
Editions de Minuit

Coproduction
Théâtre National de
la Colline / Théâtre de
l'Atelier



Gustave n'est pas moderne

création

Pécuchet et Bouvard. Le premier aime la cuisine et les vidéos, le second les expériences de physique amusante. Ils ont beau s'appeler ainsi, et choisir de se retirer à la campagne; ils ont beau parler de la vieillesse et des femmes, des mystères de la science, du capitalisme et de la culture, du cinéma et de la société: Armando Llamas n'a pas voulu pasticher Flaubert, mais plutôt ironiser sur l'ironie de son modèle.

«C'est la fin de l'empire»: après la «mort des utopies», peut-on fuir le monde, se replier sur soi? De quoi peut-on rêver? Quand faut-il retrouver le réel? Avec humour et imagination, Llamas invente ici un dialogue soigneusement déréglé, des situations déli-rantes et familières, qui mettent en pièces notre «modernité».

Armando Llamas, né en Espagne en 1950, est l'auteur de *Aux limites de la mer*, *Images de Mussolini en hiver*, *Tahâfot-al-Tahâfot*, *Queues, fusées, pierres tombales*, *Lisbeth est complètement pétée*, *Meurtres de la princesse juive*, *Quatorze pièces piégées*, *Sextuor banquet*. Il a traduit *Wallace Stevens*, et, pour Jorge Lavelli, Garcia Lorca (*Le Public*), Valle-Inclan (*Comédies barbares*), Tabori (*Mein Kampf*, farce), et Bond (*Maison d'arrêt*).

Bouvard et Pécuchet assis
Pécuchet: *Vous ne trouvez pas que le propre du capitalisme est précisément qu'il ne capitalise pas? Que sa définition est d'être une économie de saccage, et non une économie de gestion?*

Bouvard: *Comment ça?*
Pécuchet: *Si votre argent vient des bois précieux, ou des lignites, ou des saumons, vous avez intérêt à faire durer ces ressources.*
Bouvard: *Et on fait le contraire.*

Pécuchet: *Voilà, on lit Machiavel à l'envers, si toutefois on le lit. La honte de l'invasion de l'île de Grenade aurait pu être empêchée avec 100 000 téléscouleurs, 100 000 frigos et une piste d'atterrissage, c'est-à-dire, les choses simples et nécessaires que les 100 000 habitants de Grenade demandaient, en gros, on aurait pu chiffrer le bonheur des Grenadins à l'équivalent du budget mensuel d'une ville des Etats-Unis de quatrième zone, mettons, Chattanooga ou Saratoga.*

mise en scène
Philippe Adrien

décor et costumes
Rodolfo Natale

avec
Jacques Gamblin,
Roger Mirmont,
Robert Rimbaud

Le texte de Gustave n'est pas moderne est édité aux Editions Actes Sud-Papiers (également disponible en «Tapuscrit» / Théâtre Ouvert).

Coproduction
Théâtre National de la Colline / Atelier de Recherche et de réalisation théâtrale (ARRT) / VBV Productions



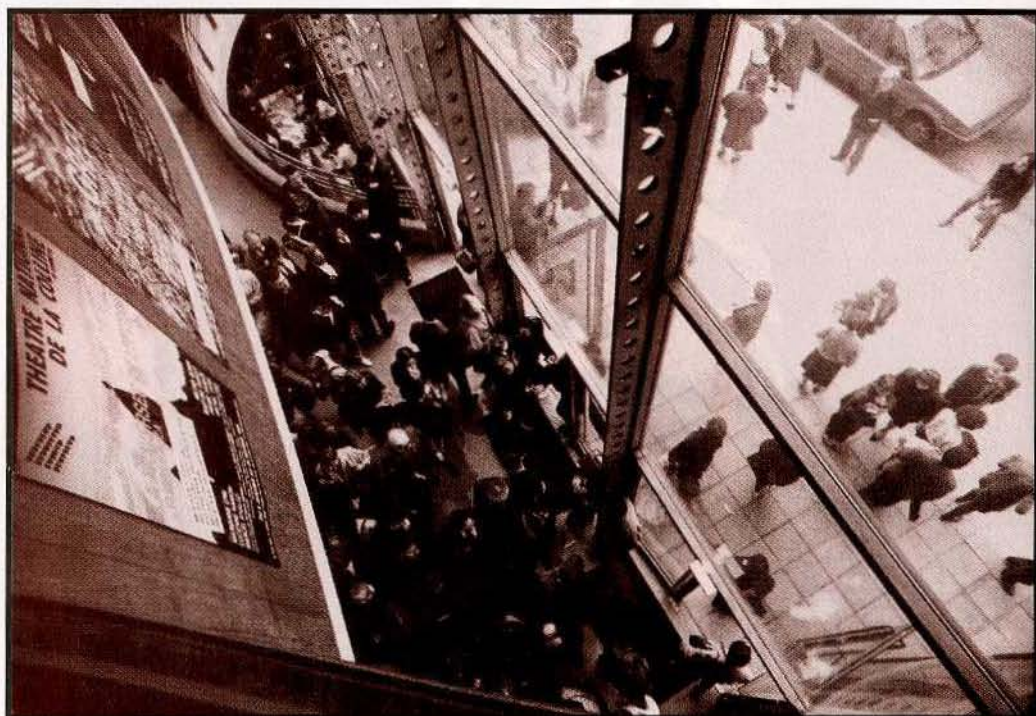
Découvrez le théâtre des auteurs contemporains

et rejoignez les 11. 500 abonnés
du Théâtre National de la Colline

**Abonnez-vous individuellement ou entre amis,
et avant l'été en toute liberté** (cf page 25)

Quatre formules d'abonnement

- | | |
|-----------------------------|--------------|
| • la Carte Colline | (cf page 23) |
| • l'abonnement 5 spectacles | (cf page 24) |
| • l'abonnement 4 spectacles | (cf page 24) |
| • l'abonnement 3 spectacles | (cf page 24) |



Les avantages de l'abonnement

La Carte Colline

tous les spectacles de la saison

tarif individuel	530F au lieu de 1200 francs
à partir de 10 abonnements	500F au lieu de 1200 francs
moins de 25 ans (joindre un justificatif)	440F au lieu de 1200 francs

- Plus de 55 % de réduction
- Libre choix de dates sur toutes les représentations
- Priorité de réservation et donc meilleures places
- Tarif préférentiel pour les amis qui vous accompagnent (deux places par abonnement)
- Information à domicile sur les activités du théâtre
- Envoi gratuit du journal du théâtre «Le Public»
- Réduction de 5 % sur tous les ouvrages vendus à la librairie du théâtre.

Des privilèges dans de grandes institutions culturelles parisiennes

Des invitations

- aux concerts.
- Des invitations à des concerts symphoniques et de musique de chambre de Radio France vous seront proposées en cours de saison.

- au cinéma
- Des invitations à des projections de films en avant-première vous seront adressées.

Des offres préférentielles

- aux ballets de l'Opéra
Vous bénéficierez d'une réduction d'environ 15 % (dans la limite des places disponibles) sur des ballets de l'Opéra de Paris- Garnier, que le théâtre vous proposera.
- au cinéma
Un tarif préférentiel vous sera offert sur les films projetés dans le cadre de Ciné Mémoire (28 octobre - 15 novembre 1993) à la Cinémathèque française, salle du Palais de Chaillot, 9 avenue Albert de Mun Paris XVI^o et au Rex, 1 Boulevard Poissonnière Paris IX^o.

Vous pourrez acquérir individuellement des carnets de dix chèques Paris-Cinés à tarif réduit, valables sept jours sur sept, pendant un an, dans plus de quarante salles de Paris et de la région parisienne.

Les avantages de l'abonnement

L'abonnement 5, 4 et 3 spectacles

Parmi les huit spectacles de la saison, vous choisissez au moins trois spectacles dans le Grand théâtre

	individuel	à partir de dix abonnements	moins de 25 ans	
5 spectacles	400 francs	350 francs	275 francs	au lieu de 750 francs
4 spectacles	340 francs	300 francs	220 francs	au lieu de 600 francs
3 spectacles	255 francs	225 francs	165 francs	au lieu de 450 francs

- Plus de 45 % de réduction
- Libre choix des dates dans les quatre premières semaines de représentations
- Priorité de réservation et donc meilleures places
- Tarif réduit sur les spectacles non inclus dans votre abonnement (100F au lieu de 150F)
- Tarif préférentiel pour les amis qui vous accompagnent (deux places par abonnement)
- Information à domicile sur les activités du théâtre
- Réduction de 5 % sur tous les ouvrages vendus à la librairie du théâtre.

Comment s'abonner ?

par correspondance

en retournant le ou les bulletins d'abonnement au Théâtre National de la Colline, Service abonnement, accompagné (s) du règlement

aux caisses

par chèque, carte bleue ou espèces du mardi au samedi de 11 h à 20 h dimanche et lundi de 11 h à 18 h du 6 juillet au 21 août du mardi au samedi de 11 h à 19 h

Renseignements 43 66 43 60

Pour réserver vos dates

Vous avez choisi vos dates dès la souscription ; vos billets vous seront envoyés à domicile. (Les billets ne sont ni repris ni échangés).

Vous différez votre choix de dates ; vous utiliserez alors les contremarques qui vous seront adressées.

Bulletin

« avant l'été » à retourner au théâtre

Abonnez-vous avant l'été (lundi 21 juin *)
en toute liberté

Composez vous-même votre abonnement
avec les spectacles de votre choix

M. Mme Melle

prénom

collectivité (le cas échéant)

adresse

code postal

ville

téléphone (journée)

téléphone (soirée)

Vous abonnez-vous pour la première fois au Théâtre National de la Colline? oui non

Je souscris abonnement (s) comme suit

notez dans ce tableau le nombre d'abonnements

	tarif individuel			à partir de dix abonnements			moins de 25 ans (joindre un justificatif)		
5 spectacles	400 F X	=	F	350 F X	=	F	275 F X	=	F
4 spectacles	340 F X	=	F	300 F X	=	F	220 F X	=	F
3 spectacles	255 F X	=	F	225 F X	=	F	165 F X	=	F
Total									F

Ci-joint un chèque de _____ francs à l'ordre du Théâtre National de la Colline

à retourner accompagné de ce bulletin
au Théâtre National de la Colline
Service abonnement
15, rue Malte Brun 75020 Paris

• Faites votre sélection de spectacles
au verso
Si plusieurs abonnés sont concernés
par ce bulletin, merci de nous joindre
leurs coordonnées. Nous leurs adresse-
rons les informations du théâtre.

* date limite de réception au théâtre
de votre bulletin d'abonnement
accompagné du règlement.

Bulletin

« avant l'été »

notez dans les cases le nombre de places par spectacle

	5 spectacles		4 spectacles		3 spectacles		choix éventuel des dates
	moins de 25 ans	à partir de dix abonnements	moins de 25 ans	à partir de dix abonnements	moins de 25 ans	à partir de dix abonnements	
Grand théâtre							
Maison d'arrêt (Bond)							
Nora (Jelinek)							
Comment va le monde (Billetedoux)							
Les journalistes (Schnitzler)							
Petit théâtre							
Les prodiges (Vauthier)							
Cachafaz (Copi)							
Oh les beaux jours (Beckett)							
Gustave n'est pas moderne (Llamas)							

- Vous avez choisi plusieurs abonnements avec le même choix de spectacles, remplissez ce bulletin.
- Vous avez choisi plusieurs abonnements avec des choix de spectacles différents, photocopiez autant de fois que nécessaire ce bulletin.

Bulletin

Carte Colline à retourner au théâtre

M. Mme Melle _____

prénom _____

collectivité (le cas échéant) _____

adresse _____

code postal _____ ville _____

téléphone (journée) _____ téléphone (soirée) _____

Vous abonnez-vous pour la première fois au Théâtre National de la Colline ? oui non

Je souscris _____ Carte (s) Colline à _____ francs (530F, 500F ou 440F - cf p. 23)

ci-joint un chèque de _____ francs à l'ordre du Théâtre National de la Colline

à retourner accompagné de ce bulletin

au Théâtre National de la Colline

Service abonnement

15, rue Malte Brun 75020 Paris

- Afin que tous les titulaires de la Carte Colline puissent être informés à leur domicile des avantages qui leur sont réservés, communiquez-nous leur nom et leur adresse ci-dessous. (Si vous manquez de place, merci de photocopier ce document).

M. Mme Melle _____

prénom _____

collectivité (le cas échéant) _____

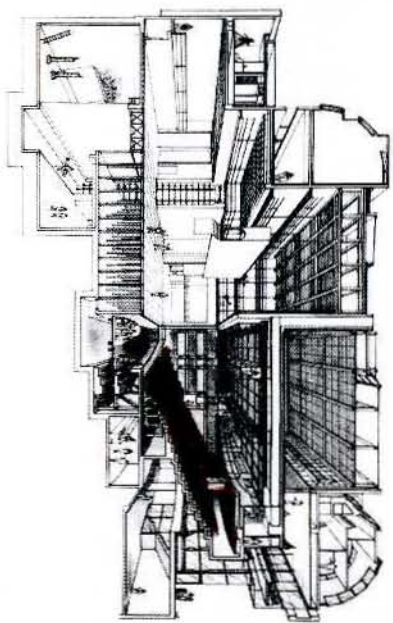
adresse _____

code postal _____ ville _____

téléphone (journée) _____ téléphone (soirée) _____

nombre de Carte (s) Colline souscrite (s) à cette adresse _____

- Si vous souhaitez faire, dès maintenant, votre choix de dates, (mercredi 12h30 y compris) remplissez le tableau au verso.



Grand théâtre

Dates choisies (cf calendrier p. 34)

Maison d'arrêt (Bond)

Nora (Jelinek)

Comment va le monde (Billetedoux)

Les journalistes (Schnitzler)

Petit théâtre

Les prodiges (Vauthier)

Cachafaz (Copi)

Oh les beaux jours (Beckett)

Gustave n'est pas moderne (Llamas)

Bulletin

5, 4 et 3 spectacles à retourner au théâtre

M. Mme Melle

prénom

collectivité (le cas échéant)

adresse

code postal

ville

téléphone (journée)

téléphone (soirée)

Vous abonnez-vous pour la première fois au Théâtre National de la Colline? oui non

Je souscris abonnement (s) comme suit

notez dans ce tableau le nombre d'abonnements

	tarif individuel			à partir de dix abonnements			moins de 25 ans (joindre un justificatif)		
5 spectacles	400 F X	=	F	350 F X	=	F	275 F X	=	F
4 spectacles	340 F X	=	F	300 F X	=	F	220 F X	=	F
3 spectacles	255 F X	=	F	225 F X	=	F	165 F X	=	F
Total									F

Ci-joint un chèque de francs à l'ordre du Théâtre National de la Colline

à retourner accompagné de ce bulletin
au Théâtre National de la Colline
Service abonnement
15, rue Malte Brun 75020 Paris

• Faites votre sélection de spectacles
au verso

• Si plusieurs abonnés sont concernés
par ce bulletin, merci de nous joindre
leurs coordonnées. Nous leurs adresse-
rons les informations du théâtre.

Bulletin

5, 4 et 3 spectacles

notez dans les cases le nombre de places par spectacles

(au moins 3 spectacles dans le Grand théâtre)

3 spectacles	choix éventuel des dates				
	individuel				
	à partir de dix abonnements				
	moins de 25 ans				
4 spectacles	individuel				
	à partir de dix abonnements				
	moins de 25 ans				
5 spectacles	individuel				
	à partir de dix abonnements				
	moins de 25 ans				
<ul style="list-style-type: none"> • Vous avez choisi plusieurs abonnements avec le même choix de spectacles, remplissez ce bulletin. • Vous avez choisi plusieurs abonnements avec des choix de spectacles différents, photocopiez autant de fois que nécessaire ce bulletin. 					
Grand théâtre					
Maison d'arrêt (Bond)					
Nora (Jelinek)					
Comment va le monde (Billettoux)					
Les journalistes (Schnitzler)					
Petit théâtre					
Les prodiges (Vauthier)					
Cachafaz (Copi)					
Oh les beaux jours (Beckett)					
Gustave n'est pas moderne (Llamas)					



Vos amis sont aussi les nôtres

C'est avec plaisir que nous adresserons gratuitement la brochure de saison aux amis dont vous noterez les coordonnées ci-dessous

M. Mme Melle

prénom

adresse

code postal

ville

M. Mme Melle

prénom

adresse

code postal

ville

M. Mme Melle

prénom

adresse

code postal

ville

M. Mme Melle

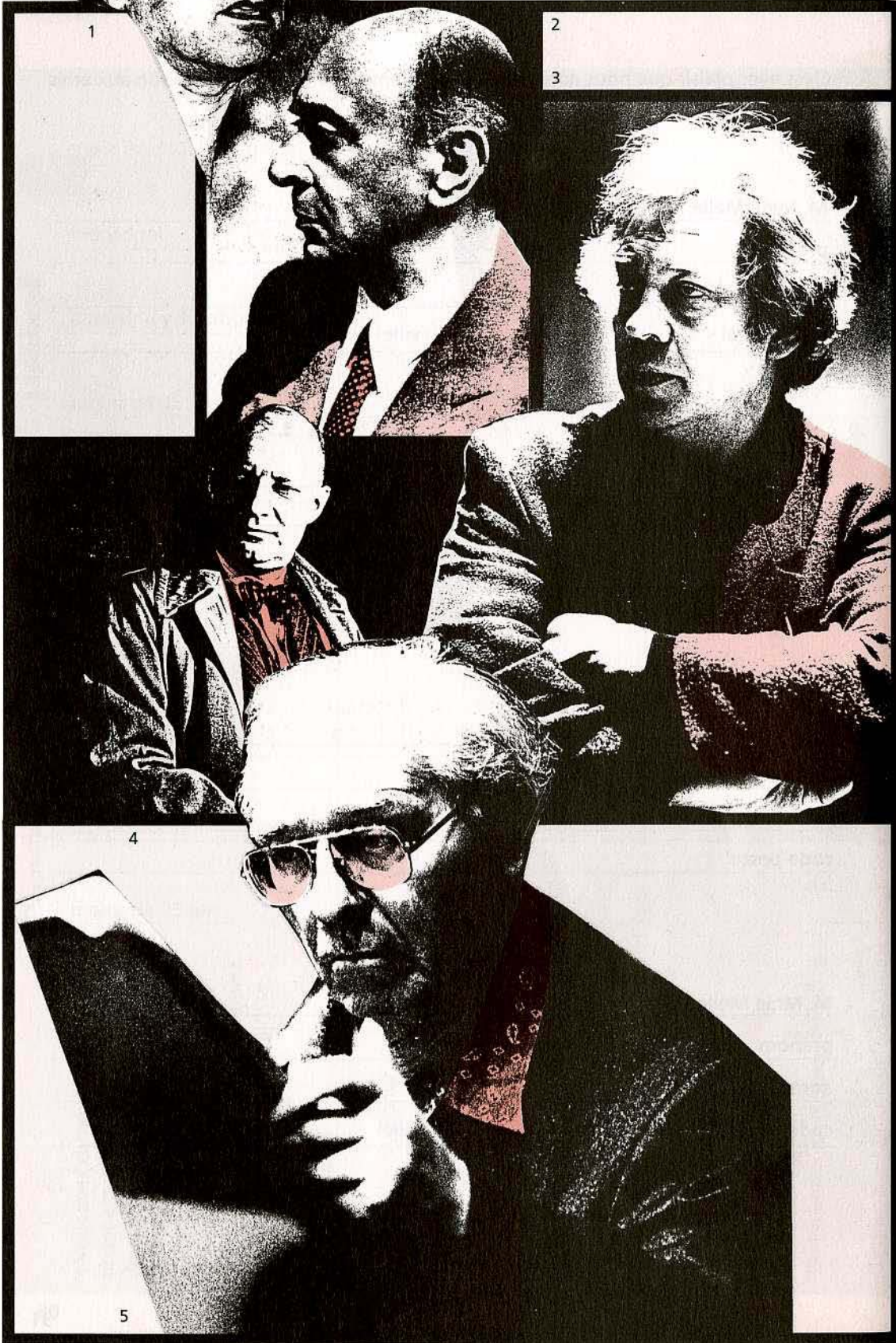
prénom

adresse

code postal

ville

1. Iannis Xenakis
2. Arnold Schönberg
3. Gilbert Amy
4. Paul Hindemith
5. Olivier Messiaen



Concerts

Les Voix de la Colline

« Prima le parole, dopo la musica » ?

Question éternelle à laquelle ont répondu Monteverdi, Liszt, Wagner, Schoenberg et tant d'autres compositeurs passionnés par le rapport du texte et de la musique.

Lundi 17 janvier - 20h30

Messiaen

Cinq Rechants
La Mort du nombre

Xenakis

Nuits
Linaia Agon

Laurence Monteyrol, soprano; Pierre Vaello, ténor; Jens Mac Manama, cor; Benny Sluchin, trombone; Gérard Buquet, tuba
Ensemble vocal du Chœur de Radio France
Dominique My, piano et direction

Lundi 21 février - 20h30

Monteverdi

Le combat de Tancredi et Clorinde

Schoenberg

Pierrot lunaire

Fulvio Bettini, Tancredi; Roberta Invernizzi, Clorinde; Mark Tucker, ténor
Ensemble Il Giardino Armonico
Luca Pianca, direction
Ensemble T M +
Laurent Cuniot, direction

Lundi 14 mars - 20h30

Wagner

Wesendonck Lieder
Sept compositions sur le Faust de Goethe
Mélodies sur des textes français

Liszt

Mélodies sur des textes de Goethe et de Heine
Mélodies sur des textes français
Hymne de l'enfant à son réveil

Hanna Schwarz, mezzo-soprano
Solistes du Chœur de Radio France
François Polgàr, direction avec la Maîtrise de Radio France
Denis Dupays, direction

Lundi 28 mars - 20h30

Flecha le Jeune

La Justa (Ensaladas)

Janequin

La Bataille de Marignan

Britten

The Golden Vanity

Lesur

Le Cantique des Colonnes

Maîtrise de Radio France
Nicole Simon, piano; Isabelle Perrin, Ghislaine Petit, harpe
Denis Dupays, direction
A Sei Voci

Lundi 18 avril - 20h30

Autour de Mallarmé

Ravel

Trois poèmes de Mallarmé

Debussy, Ravel, Milhaud, Sauguet, Vellones

Mélodies

Debussy

Prélude à l'après-midi d'un faune (version pour deux pianos)

Hindemith

Hérodiade

Amy

D'un Désastre obscur

Rachel Yakar, soprano
Claude Lavoix, piano
Quatuor Parisii
Quintette à vent Moraguès

Coproduction
Théâtre National de la Colline/
Radio France

Tarifs :

Tarif individuel

100F

Tarif abonnés Colline

90F

Abonnement 5 concerts

400F

L'abonnement-concerts peut être souscrit auprès du théâtre.

Renseignements

43 66 43 60

Calendrier saison 93 • 94

pour les abonnés :
quatre premières semaines
de représentations

* samedi 15h30 et 20h30 Grand théâtre
mercredi 12h30 et 21h Petit théâtre

D° 15h30 Grand théâtre
16h Petit théâtre

Septembre Grand théâtre Petit théâtre

M	1		
J	2		
V	3		
S	4		
D	5		
L	6		
M	7		
M	8		
J	9		Les prodiges
V	10		Les prodiges
S	11		Les prodiges
D°	12		Les prodiges
L	13		Relâche
M	14		Les prodiges
M	15		Les prodiges*
J	16		Les prodiges
V	17		Les prodiges
S	18		Les prodiges
D°	19		Les prodiges
L	20		Relâche
M	21		Les prodiges
M	22		Les prodiges*
J	23		Les prodiges
V	24		Les prodiges
S	25		Les prodiges
D°	26		Les prodiges
L	27		Relâche
M	28		Les prodiges
M	29		Les prodiges*
J	30		Les prodiges

Octobre Grand théâtre Petit théâtre

V	1		Les prodiges
S	2		Les prodiges
D°	3		Les prodiges
L	4		Relâche
M	5		Les prodiges
M	6		Les prodiges*
J	7		Les prodiges
V	8		Les prodiges
S	9		Les prodiges
D°	10		Les prodiges
L	11		Relâche
M	12		Les prodiges
M	13	Maison d'arrêt	Les prodiges*
J	14	Maison d'arrêt	Les prodiges
V	15	Maison d'arrêt	Les prodiges
S	16	Maison d'arrêt*	Les prodiges
D°	17	Maison d'arrêt	Les prodiges
L	18	Relâche	Relâche
M	19	Maison d'arrêt	Les prodiges
M	20	Maison d'arrêt	Les prodiges*
J	21	Maison d'arrêt	Les prodiges
V	22	Maison d'arrêt	Les prodiges
S	23	Maison d'arrêt*	Les prodiges
D°	24	Maison d'arrêt	Les prodiges
L	25	Relâche	
M	26	Maison d'arrêt	
M	27	Maison d'arrêt	
J	28	Maison d'arrêt	
V	29	Maison d'arrêt	
S	30	Maison d'arrêt*	
D°	31	Maison d'arrêt	

Novembre		Grand théâtre	Petit théâtre
L	1	Relâche	
M	2	Maison d'arrêt	
M	3	Maison d'arrêt	
J	4	Maison d'arrêt	
V	5	Maison d'arrêt	Cachafaz
S	6	Maison d'arrêt*	Cachafaz
D°	7	Maison d'arrêt	Cachafaz
L	8	Relâche	Relâche
M	9	Maison d'arrêt	Cachafaz
M	10	Maison d'arrêt	Cachafaz*
J	11	Maison d'arrêt	Cachafaz
V	12	Maison d'arrêt	Cachafaz
S	13	Maison d'arrêt*	Cachafaz
D°	14	Maison d'arrêt	Cachafaz
L	15	Relâche	Relâche
M	16	Maison d'arrêt	Cachafaz
M	17	Maison d'arrêt	Cachafaz*
J	18	Maison d'arrêt	Cachafaz
V	19	Maison d'arrêt	Cachafaz
S	20	Maison d'arrêt*	Cachafaz
D°	21	Maison d'arrêt	Cachafaz
L	22	Relâche	Relâche
M	23	Maison d'arrêt	Cachafaz
M	24	Maison d'arrêt	Cachafaz*
J	25	Maison d'arrêt	Cachafaz
V	26	Maison d'arrêt	Cachafaz
S	27	Maison d'arrêt*	Cachafaz
D°	28	Maison d'arrêt	Cachafaz
L	29	Relâche	Relâche
M	30	Maison d'arrêt	Cachafaz

Décembre		Grand théâtre	Petit théâtre
M	1	Maison d'arrêt	Cachafaz*
J	2	Maison d'arrêt	Cachafaz
V	3	Maison d'arrêt	Cachafaz
S	4	Maison d'arrêt*	Cachafaz
D°	5	Maison d'arrêt	Cachafaz
L	6	Relâche	Relâche
M	7	Maison d'arrêt	Cachafaz
M	8	Maison d'arrêt	Cachafaz*
J	9	Maison d'arrêt	Cachafaz
V	10	Maison d'arrêt	Cachafaz
S	11	Maison d'arrêt*	Cachafaz
D°	12	Maison d'arrêt	Cachafaz
L	13		Relâche
M	14		Cachafaz
M	15		Cachafaz*
J	16		Cachafaz
V	17		Cachafaz
S	18		Cachafaz
D°	19		Cachafaz
L	20		Relâche
M	21		Cachafaz
M	22		Cachafaz*
J	23		Cachafaz
V	24		Relâche
S	25		Relâche
D°	26		Cachafaz
L	27		Relâche
M	28		Cachafaz
M	29		Cachafaz*
J	30		Cachafaz
V	31		Cachafaz

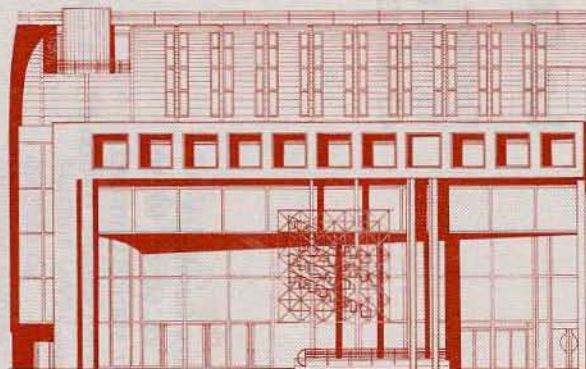
Janvier		Grand théâtre	Petit théâtre
S	1		
D	2		
L	3		
M	4		
M	5	Nora	
J	6	Nora	
V	7	Nora	
S	8	Nora*	
D°	9	Nora	
L	10	Relâche	
M	11	Nora	
M	12	Nora	
J	13	Nora	
V	14	Nora	
S	15	Nora*	
D°	16	Nora	
L	17	Concert	
M	18	Nora	
M	19	Nora	
J	20	Nora	Oh les beaux jours
V	21	Nora	Oh les beaux jours
S	22	Nora*	Oh les beaux jours
D°	23	Nora	Oh les beaux jours
L	24	Relâche	Relâche
M	25	Nora	Oh les beaux jours
M	26	Nora	Oh les beaux jours*
J	27	Nora	Oh les beaux jours
V	28	Nora	Oh les beaux jours
S	29	Nora*	Oh les beaux jours
D°	30	Nora	Oh les beaux jours
L	31	Relâche	Relâche

Février			Mars			Avril		
	Grand théâtre	Petit théâtre		Grand théâtre	Petit théâtre		Grand théâtre	Petit théâtre
M 1	Nora	Oh les beaux jours	M 1		Oh les beaux jours	V 1	Comment va	
M 2	Nora	Oh les beaux jours*	M 2		Oh les beaux jours*	S 2	Comment va*	
J 3	Nora	Oh les beaux jours	J 3		Oh les beaux jours	D° 3	Comment va	
V 4	Nora	Oh les beaux jours	V 4		Oh les beaux jours	L 4	Relâche	
S 5	Nora*	Oh les beaux jours	S 5		Oh les beaux jours	M 5	Comment va	
D° 6	Nora	Oh les beaux jours	D° 6		Oh les beaux jours	M 6	Comment va	
L 7	Relâche	Relâche	L 7			J 7	Comment va	
M 8	Nora	Oh les beaux jours	M 8			V 8	Comment va	
M 9	Nora	Oh les beaux jours*	M 9	Comment va		S 9	Comment va*	
J 10	Nora	Oh les beaux jours	J 10	Comment va		D° 10	Comment va	
V 11	Nora	Oh les beaux jours	V 11	Comment va		L 11	Relâche	
S 12	Nora*	Oh les beaux jours	S 12	Comment va*		M 12	Comment va	
D° 13	Nora	Oh les beaux jours	D° 13	Comment va		M 13	Comment va	
L 14	Relâche	Relâche	L 14	Concert		J 14	Comment va	
M 15	Nora	Oh les beaux jours	M 15	Comment va		V 15	Comment va	
M 16	Nora	Oh les beaux jours*	M 16	Comment va		S 16	Comment va*	
J 17	Nora	Oh les beaux jours	J 17	Comment va		D° 17	Comment va	
V 18	Nora	Oh les beaux jours	V 18	Comment va		L 18	Concert	
S 19	Nora*	Oh les beaux jours	S 19	Comment va*		M 19	Comment va	
D° 20	Nora	Oh les beaux jours	D° 20	Comment va		M 20	Comment va	
L 21	Concert	Relâche	L 21	Relâche		J 21	Comment va	Gustave
M 22		Oh les beaux jours	M 22	Comment va		V 22	Comment va	Gustave
M 23		Oh les beaux jours*	M 23	Comment va		S 23	Comment va*	Gustave
J 24		Oh les beaux jours	J 24	Comment va		D° 24		Gustave
V 25		Oh les beaux jours	V 25	Comment va		L 25		Relâche
S 26		Oh les beaux jours	S 26	Comment va*		M 26		Gustave
D° 27		Oh les beaux jours	D° 27	Comment va		M 27		Gustave*
L 28		Relâche	L 28	Concert		J 28		Gustave
			M 29	Comment va		V 29		Gustave
			M 30	Comment va		S 30		Gustave
			J 31	Comment va				

Mai		Grand théâtre	Petit théâtre
D	1		Relâche
L	2		Relâche
M	3		Gustave
M	4		Gustave*
J	5		Gustave
V	6		Gustave
S	7		Gustave
D°	8		Gustave
L	9		Relâche
M	10		Gustave
M	11	Les journalistes	Gustave*
J	12	Les journalistes	Gustave
V	13	Les journalistes	Gustave
S	14	Les journalistes*	Gustave
D°	15	Les journalistes	Gustave
L	16	Relâche	Relâche
M	17	Les journalistes	Gustave
M	18	Les journalistes	Gustave*
J	19	Les journalistes	Gustave
V	20	Les journalistes	Gustave
S	21	Les journalistes*	Gustave
D°	22	Les journalistes	Gustave
L	23	Relâche	Relâche
M	24	Les journalistes	Gustave
M	25	Les journalistes	Gustave*
J	26	Les journalistes	Gustave
V	27	Les journalistes	Gustave
S	28	Les journalistes*	Gustave
D°	29	Les journalistes	Gustave
L	30	Relâche	Relâche
M	31	Les journalistes	Gustave

Juin		Grand théâtre	Petit théâtre
M	1	Les journalistes	Gustave*
J	2	Les journalistes	Gustave
V	3	Les journalistes	Gustave
S	4	Les journalistes*	Gustave
D°	5	Les journalistes	Gustave
L	6	Relâche	Relâche
M	7	Les journalistes	Gustave
M	8	Les journalistes	Gustave**
J	9	Les journalistes	Gustave
V	10	Les journalistes	Gustave
S	11	Les journalistes*	Gustave
D°	12	Les journalistes	Gustave
L	13	Relâche	
M	14	Les journalistes	
M	15	Les journalistes	
J	16	Les journalistes	
V	17	Les journalistes	
S	18	Les journalistes*	
D°	19	Les journalistes	
L	20	Relâche	
M	21	Les journalistes	
M	22	Les journalistes	
J	23	Les journalistes	
V	24	Les journalistes	
S	25	Les journalistes*	
D°	26	Les journalistes	
L	27	Relâche	
M	28	Les journalistes	
M	29	Les journalistes	
J	30	Les journalistes	

Juillet		Grand théâtre	Petit théâtre
V	1	Les journalistes	
S	2	Les journalistes*	
D°	3	Les journalistes	



La Colline pratique

Théâtre National de la Colline
15, rue Malte Brun 75020 Paris
43 66 43 60

Métro Gambetta

Bus, 26, 60, 61, 69, 102

Taxi, station Gambetta

Parking payant, station BP, 3 à 7, rue des Gâtines

Location

- téléphone, (1) 43 66 43 60
- télécopie, (1) 43 66 92 19
- minitel, 36 15 code THEA
- correspondance, joindre à votre règlement une enveloppe timbrée à votre adresse et proposer une date de repli

Ouverture des caisses

- du mardi au samedi de 11h à 21h
les dimanche et lundi de 11h à 18h
- du 6 juillet au 26 août 1993:
du mardi au samedi de 11h à 19h
uniquement

Jours et horaires des représentations

- Grand théâtre
du mardi au samedi 20h30
matinées les samedi et dimanche 15h30
- Petit théâtre
du mardi au samedi 21h
matinée le dimanche 16h
mercredi 12h30 (100F au lieu de 150F)

Prix des places

- tarif individuel, **150F**
- Moins de 25 ans, carte Vermeil, demandeurs d'emploi, accompagnateurs abonnés (2 places par abonnement) **110F**
- Mercredi 12h30, groupe à partir de 10 places, hors abonnement **100F**
- Moins de 25 ans les mercredi 12h30 (Petit théâtre) et samedi 15h30 (Grand théâtre), **60F**

Handicapés sensoriels

Le Théâtre National de la Colline accueille les mal-voyants en mettant gratuitement à leur disposition, dans le Grand théâtre, les mercredi, vendredi et dimanche en matinée, des casques sans fil, diffusant une description du spectacle.

Pour les mal-entendants, ces mêmes casques amplifiant le son, sont disponibles à toutes les représentations du Grand et du Petit théâtre.

Ce service a été rendu possible grâce au soutien du Ministère de la Culture et de la Francophonie, de la Fondation Crédit Lyonnais, de la Fondation de France et de l'Association Valentin Haüy.

Le Restaurant et la Librairie du théâtre

sont à votre disposition avant et après chaque représentation et pendant les entractes (y compris le mercredi midi). Vous pouvez réserver votre couvert à partir de 16h au 43 66 03 00

Rédaction
Alain Satgé

Coordination
Martine Lévy
assistée de
Jocelyne Augier

Conception graphique
Pierre Levallois
Maquette
Claire Marcel

Crédits photos :
Interprétation graphique
des documents
fournis par
Brigitte et Marc
Enguerand,
Louis Monier,
Roger-Viollet

Réalisation technique
CL2 (1) 43 58 68 48

**T H E A T R E
N A T I O N A L
D E L A C O U R
C O L L I N E**

DIRECTION JORGE LAVELLI